

## EXCAVATIONS IN JORDAN, 1949-1950

### BETHANY

(Custody of the Holy Land, directed by Fr. Sylvester Saller, O.F.M., assisted by Fr. Bellarmine Bagatti, O.F.M.)

**E**AST and south of the tomb of Lazarus at Bethany the Custody of the Holy Land owns property covered with ruins. Since Oct. 25, 1949, these ruins are being cleared, and everything of historical and religious interest is being carefully studied and recorded. The area east of the tomb of Lazarus has been completely excavated at present, and there has been brought to light a church which exhibits various phases of transformation. After the dwellings erected on the spot after the sixteenth century, and now in ruins, had been cleared away, there emerged the church, the vault of which had been rebuilt during the Crusades with pointed arches and supported by thick pilasters. The church, however, exhibits the usual Byzantine architecture, and is divided into three naves by means of pillars; it has two sacristies flanking the inscribed apse. The pavement is a rough mosaic with geometric designs. The length of the church excluding the atrium is 27 m. and the width 16 m. From 60 to 100 cm. lower than this mosaic there appeared another much finer, and thus it is apparent that underneath was another church, more ancient, situated on the same spot but placed 13 m. farther west. The walls are of beautiful squared stones with very low boss of 30-40 cm. in height. The beautiful mosaics reproduce various geometric designs like those of the Basilica of Bethlehem. The church was divided by pillars with Corinthian capitals. It was destroyed by an earthquake, as appears clearly from the ruins. Without a doubt this church goes back to the fourth century, well documented in the literature from that time (cf. Baldi, *Enchiridion Locorum Sanctorum*, Jerusalem, 1935, pp. 454 ff.). In both churches the disposition of the church with respect to the tomb of Lazarus is the same: namely, to the west is the tomb, then an atrium and finally the church. It is the disposition known already from the fourth century, for example at the Holy Sepulchre and at S. Mena in Egypt.

From the excavations it appears also that during the period of the Crusades other constructions took place around and over the tomb of Lazarus, which was the centre of the village. The principal one was the monastery erected by Queen Melisande in the twelfth century, which is situated to the south. This has been excavated in part only, but the plan is to excavate it entirely.

Notices of the excavation to date have been published in the review *La Terra Santa* (of the Custody of the Holy Land) for the year 1950, pp. 87-88; 126-160; 186-187; 225-232. It is planned to publish a detailed report after the excavations have been completed.

### JERICHO

(American Schools of Oriental Research, Jerusalem, directed by Dr. J. Kelso)

Tulul Abu el Alayiq, 2 km. west of Jericho, was excavated from January to April, 1950, by the American School of Oriental Research, Pittsburgh-Xenia Seminary and

the United Nations Arab Relief Project. The earliest building was a unique Hellenistic fortress, square on the exterior but circular within. Upon it Herod the Great erected a cut stone building. Most of the Roman construction, however, was in opus reticulatum and probably dates to the reign of Herod Archelaus. There was a large building on the south tell from which a stairway descended to the grand facade (150 m. long). A combination outdoor theatre and terraced garden marked the centre of the façade and twenty-five statuary niches were on each side of it. In front of the whole façade was a water reflecting-basin. Rooms flanked both ends of this facade. Soundings only were made on the north tell and the great buildings along the north bank of the wadi. The city was deserted some time in the third century A.D. A small Arab outpost occupied the south tell in the eighth and ninth centuries, and after that the site was uninhabited.

At Nitla a church with five phases of history was uncovered dating from the fourth or fifth century to the ninth century. A monastery adjoined one of the churches. Two enigmatic inscriptions were the major finds.

### TELL EL FAR'AH

(L'École Archéologique Française de Jérusalem, directed by R. P. de Vaux)

La troisième campagne de fouilles à Tell el-Fâr'ah près Naplouse

L'École Archéologique Française de Jérusalem, agissant au nom de la Commission Française des Fouilles, a fait, entre le 21 juillet et le 9 octobre 1950, une troisième campagne de fouilles à Tell el-Fâr'ah, dont elle avait commencé l'exploration en 1946 et 1947.

Les principaux résultats archéologiques sont les suivants :

(a) *Le rempart.* Dans la première période de l'Ancien Bronze, la ville s'entourait d'un large et massif rempart de briques crues, fondé sur un socle de pierres. Il était doublé d'un glacis de terre pilée. C'est le même rempart dont une portion très détruite avait été mise au jour dans la fouille de 1947. Cette année, il a été trouvé, en un endroit, étonnamment conservé, jusqu'au parapet.

Là, on a vu confirmée l'une des conclusions des campagnes précédentes : la ville a eu une longue période d'abandon, entre l'Ancien Bronze II et le Moyen Bronze II.

Au Moyen Bronze, le rempart fut modifié : sur les briques de l'Ancien Bronze fut élevé un mur de crête en pierres, protégé par un fossé et par un talus de terre pilée, que retenait un parement de grosses pierres et que chaussait un nouveau glacis.

(b) *La porte.* Dans le rempart ainsi reconstruit, s'ouvrait une porte à tenaille simple, flanquée de deux piles solides. Deux tombes de nouveaux-nés à la base de la face intérieure de cette porte (sacrifices de fondation ?) assurent l'attribution de cette structure au Moyen Bronze II.

A l'extérieur, la porte était protégée par un ouvrage avancé auquel on accédait par une rampe. La porte a été reprise, avec des modifications secondaires, une fois au Récent Bronze, deux fois au Fer. Dans le dernier état, l'ouvrage avancé n'existait plus. Finalement, la porte fut démantelée et une brèche ouverte à côté d'elle dans le rempart transforma Tell el-Fâr'ah en ville ouverte.

Devant la porte, à l'intérieur de la ville, il y avait, à la dernière période d'occupation (début du Fer II), un bassin et un pilier, qui a été trouvé renversé. Sous ce bassin, dans le niveau du Fer I, existait un autre bassin plus petit, à côté duquel était construit, dans l'axe de la porte, un socle. Il semble que ce socle supportait le pilier qui fut ensuite remonté aux niveaux supérieurs, tandis que le bassin y é reconstruit, et l'ensemble doit représenter une installation cultuelle: une *Masseba* et un bassin à libations.

(c) *Le bastion.* A l'angle sud-ouest du Tell, un bastion rectangulaire faisait saillie sur la ligne du rempart intérieur. On y distingue deux périodes de construction au Moyen Bronze II et une réfection au Récent Bronze. A cette période ou plus tard, l'un des angles fut protégé par un magnifique glacis de pierres.

(d) *Les niveaux d'habitation.* A l'intérieur de la ville, trois niveaux cohérents du Fer ont été dégagés. Le plus profond présentait un ensemble de petites maisons, avec des murs à un seul parement, conservés d'ailleurs assez haut. Des bâtiments plus importants apparaissent aux limites de la fouille. Dans le niveau suivant, l'intérêt se concentre sur un bâtiment, solidement construit et bien ordonnancé, précédé d'une grande cour, qui s'ouvrait sur l'esplanade s'étendant devant la porte ('Palais' I). A la troisième période, ce plan fut modifié, spécialement par l'adjonction de pièces annexes et de chambres sur les côtés de la cour ('Palais' II). C'est la dernière phase importante de la vie de la cité. Ses vestiges ont malheureusement été bouleversés par l'installation d'un cimetière arabe sur cette partie du Tell. On rencontre une cinquantaine de tombes, construites aux dépens des murs anciens et que leur matériel permet de dater aux environs du XIVe-XVe siècle de notre ère. Après la période du 'Palais' II, la ville paraît avoir eu une occupation plus clairsemée, jusqu'à un abandon définitif.

L'étude de l'abondante céramique recueillie dans ces niveaux permettra d'en préciser les dates. Il semble que le niveau inférieur soit du Fer I, que le 'Palais' I date du Xe siècle, que le 'Palais' II lui soit postérieur de peu, au IXe siècle, et que la ville ait été désertée au VIIIe siècle, mais ces dates sont sujettes à révision.

Sous ces niveaux assez bien conservés du Fer, on rencontre des couches du Récent et du Moyen Bronze, qui sont très pauvres en objets et en restes d'architecture. Il est cependant certain que la ville connut, pendant ce temps, une réelle prospérité, comme l'indiquent les fortifications, dont il a été parlé, et le riche matériel sorti des nécropoles. Dans la fouille même de cette année, on a dégagé une tombe d'adulte creusée dans les briques de l'ancien rempart et trois tombes d'enfants, toutes du Moyen Bronze II. Il est possible que cette région ait été peu habitée parce qu'elle se trouvait près de la porte, ou bien qu'elle ait été nettoyée par les occupants postérieurs.

En fin de saison, on a atteint, au centre de la fouille, un niveau de l'Ancien Bronze. L'exploration de ces couches profondes est réservée pour les campagnes prochaines.

(e) *Les nécropoles.* La nécropole découverte en 1947 a encore donné un riche matériel de l'Énéolithique Supérieur, du Moyen et du Récent Bronze, analogue à celui de la deuxième campagne. Une autre nécropole s'étend sur une croupe voisine. Plusieurs tombes y furent dégagées cette année et ont fourni une abondante moisson des mêmes périodes. La collection de l'Énéolithique Supérieur s'est ainsi notablement accrue, surtout la série des vases gris lustrés, et on a recueilli quelques pièces exceptionnelles, en particulier

un vase d'argent. Malheureusement, le roc très friable où ces tombes sont creusées et les plafonds effondrés y rendent le travail difficile et dangereux : on a dû l'interrompre dans plusieurs grottes. Mais la richesse des trouvailles de l'Énéolithique Supérieur laisse prévoir que la fouille des niveaux correspondants du Tell sera d'un intérêt considérable pour l'étude des civilisations archaïques de la Palestine.

Les conclusions des deux premières campagnes sont heureusement confirmées par cette fouille plus étendue. La ville, fondée vers 3.500, a connu une grande prospérité à l'Énéolithique Supérieur (tombes) et au début de l'Ancien Bronze (rempart). Elle a souffert d'un très long abandon entre l'Ancien Bronze II et le Moyen Bronze II.

Les enseignements nouveaux de cette campagne concernent surtout la période du Fer, c'est-à-dire l'époque Israélite. L'un des objectifs de la campagne de cette année était précisément de vérifier si Tell el-Fâr'ah a des titres réels pour représenter Tirsā, la première capitale du royaume Israélite du Nord, avant la fondation de Samarie. Aucune preuve décisive n'a encore été obtenue, mais les découvertes archéologiques s'accordent bien à cette hypothèse, qui a été avancée, dès avant les fouilles, par plusieurs savants. Dans cette perspective et à titre d'hypothèses de travail, on pourrait considérer le niveau inférieur du Fer comme relevant de la première installation Israélite après la conquête, le 'Palais' I comme la résidence des rois d'Israël, de Jéroboam Ier à Zimri, le 'Palais' II comme une reconstruction par Omri avant sa décision de déplacer sa capitale ; enfin, le démantèlement de la ville serait une mesure de sécurité prise par le même Omri lorsqu'il quitta Tirsā pour Samarie. Mais ces propositions ont besoin d'être étayées par une étude approfondie du matériel déjà recueilli et par des fouilles plus étendues.

#### DISCOVERIES IN WESTERN JORDAN, 1949-1950

##### *A Rock-cut Tomb, As-Samu Village, Hebron District*

The tomb excavated measures 3.20 m. north to south and 4.60 m. east to west, with a maximum height in the middle of 2.50 m. The adjacent area is full of rock-cut tombs.

Objects discovered are of Late Bronze and Early Iron period.

##### *Byzantine Chamber Tomb, Wadi al Badhan, Nablus District*

The tomb is cut in the rock, but strengthened within by a vault of soft limestone, the stones being laid dry. There are two openings in the east wall of the hall and another in the southern, with a sarcophagus in each. The hall has four sarcophagi of soft limestone, each with a stone cover which had been broken when plundered. Two of the sarcophagi are highly decorated with geometrical designs. Objects found prove it to be of the fourth century A.D., though it remained in use up to the sixth century A.D.

##### *Hoard of Copper Coins at al-Bireh Village*

A hoard of 116 copper coins of the Ayyubid and Mamluk periods (twelfth to thirteenth century) was found inside a jar in an ancient plastered cistern, 50 m. north of the Bireh Mosque. The cistern measures 2.30 m. east to west, 1.73 m. north to

south, with a depth of 1.70 cm. The walls are 30 cm. thick faced with plaster containing sand and crushed pottery.

*Mosaic Pavement, Bethany, near Jerusalem*

On the north side of the Jerusalem-Jericho Road, between km. 5 and 6, was found a mosaic pavement of white tesserae 2 cm. square each, with a double black border and triangular cup-shape decoration of white, red and black tesserae on the floor of the room. Objects discovered indicate Byzantine-Arab transitional period.

*An Iron-Age Tomb at al-ʿJib*

The discovery of this tomb was reported to the Department of Antiquities by the Chief Curator of Antiquities of Amman on June 14, 1949. The Department of Antiquities was not then organised in Jerusalem.

Excavation of the cave was started on May 15, 1950; it is situated on a slope east of the Spring, and beside it there are five other rock-cut caves all cleared anciently. The tomb is simply a large cave measuring 8.30 × 7.30 m. in which human bones were found abundantly. About 400 pots of various forms and in varying stages of preservation were recovered: lamps, juglets (dippers), squat black juglets, pyxides, spouted strainer jugs, spouted juglets, water decanters, flasks, mugs, pitchers, one pilgrim bottle, chalices, bowls, one amphora, cooking pots, bracelets, anklets, rings, earrings, fibulæ, toggle pins, tongs, needles, spear heads, arrow heads, dagger handles, beads, one seal and eight scarabs.

The tomb gives sufficient evidence that it was rich in quality and quantity of objects, but everything was in complete confusion and no burial was *in situ* because the cave had been repeatedly used and plundered.

As the bulk of the pottery falls between Early Iron I and II periods, it can be more closely dated by scarabs, two of which are exactly as those discovered in Megiddo Stratum V (c. 1050-1000 B.C.), Plate 69, No. 13, and Plate 72, No. 6.

Most of the material can be equated with Megiddo Stratum IV-V (c. 1100-1000 B.C.), Tell Beit Mirsim Stratum B; Tell Abu Hawam Stratum III (c. 1100-925 B.C.); and Tell en Nasbeh Iron Age tombs, Nos. 5, 32-36 and 54.

*Statue of Apollo, Sebastiya, Samaria, Nablus District*

The statue was discovered in a land known as Karm al-Tuteh, due north of the Augusteum Temple and 1.40 m. west of a cistern. The temple was rebuilt in the third century A.D. The statue is of white marble, and represents a youthful nude male figure, standing, head inclined slightly forward, long hair tied in a knot and falling in tresses on the shoulders, confined by a wreath; the right hand is broken at the elbow, the left is broken at the wrist and was probably carrying the bow. Beside him a tree, supporting the quiver.

AUNI DAJANI  
Inspector of Antiquities